

La grande pêche - Réalisation d'un numéro de la Bibliothèque de Travail par la classe de fin d'études de l'école Jules Ferry à Fécamp - Le travail sur le pont

Numéro d'inventaire : 2016.12.15.20

Auteur(s) : Robert Devaux

Eruber

Lefebvre

Type de document : travail d'élève

Matériau(x) et technique(s) : papier

Description : Feuille blanche manuscrite

Mesures : hauteur : 31,5 cm ; largeur : 24,3 cm

Notes : Fiche commencée par les élèves et complétée par le maître. 1 illustration a été décollée

Mots-clés : Méthodes pédagogiques actives (y compris la coopération scolaire, classes vertes, méthode Freinet)

Géographie

Élément parent : 2016.12.15

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 1 p.

Travail sur
le pont

Caroline

LE TRAVAIL SUR LE PONT

M

De jour comme de nuit, les matelots travaillent sur le pont par quart. Dès que le chalut chargé arrive sur le pont, un homme sonne les rabans. Ensuite le poisson passe entre les mains du bueux qui sépare les petites moues des grosses, le décolleur qui coupe la tête, l'~~ébouilleur~~^{ébouilleur} qui enlève les viscères, le trancheur qui ôte l'arête dorsale et rend le poisson plat. Puis le laveur qui arrose les moues pour enlever les impuretés. Ensuite l'affaleur qui descend le poisson dans la cale où on l'empile et le saleur qui jette du sel sur les moues pour les conserver.

ERUBER - LEFEBVRE.

L'importance du tonnage pêché et la nécessité de traiter tout le poisson avant que le produit du trait suivant soit diversifié à son tour sur le pont exigent un personnel important, astreint à travailler sans relâche tout le temps que le poisson "donne". Une cinquantaine d'hommes sont affectés au travail sur le pont et dans la cale au poisson. Les hommes, répartis par bodies, sont classés par spécialités et il se fait une sorte de travail à la chaîne.